



Conseil économique et social

Distr. générale
1^{er} novembre 2017
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-sixième session

31 janvier-7 février 2018

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : stratégies d'élimination de la pauvreté visant à parvenir à un développement durable pour tous

Déclaration présentée par la S. M. Sehgal Foundation (Inde), organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Introduction, objectif et mission

La communauté mondiale attachée à l'objectif consistant à atténuer la pauvreté a subi, au fil du temps, de nombreuses transformations touchant sa nature, son type et son ampleur. À la longue, elle en est venue à inclure de multiples parties prenantes allant de l'Organisation des Nations Unies aux Gouvernements, en passant par les organisations de la société civile et plus récemment, les communautés elles-mêmes, qui sont aux prises avec la pauvreté sous ses diverses formes. Un rapport de la Banque mondiale a mis en avant une amélioration des tendances de la pauvreté mondiale. Il montrait toutefois à quel point les différences sont grandes entre les régions en matière de réduction de la pauvreté. Alors qu'en Inde et dans d'autres pays d'Asie du Sud, le niveau de pauvreté a légèrement baissé, en Afrique, au contraire, il a augmenté de quelques pourcent. Vu la nature dynamique de la pauvreté, le passage, à l'échelle mondiale, des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) aux objectifs de développement durable (ODD), est arrivé à point nommé pour faire reculer la pauvreté de manière durable.

Dans le scénario mondial de la pauvreté, l'Inde apparaît comme un cas unique. Grâce à son attachement aux OMD et aux réformes entreprises depuis son accession à l'indépendance, l'Inde a atteint une croissance exponentielle, faisant passer son niveau de pauvreté de 70 % à l'époque, à 22 % en 2011-2012. Malgré ces progrès, le pays compte toujours le plus grand nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté international, qui s'élève à 1,90 dollars par jour. Avec 224 millions d'habitants appartenant à cette catégorie, le problème de la pauvreté devient encore plus pernicieux, en raison de la diversité et de la pluralité qui caractérisent l'Inde. En dépit des réformes, les difficultés liées à l'insuffisance de l'infrastructure, au manque de connectivité au dernier kilomètre et au peu de citoyens actifs et conscients continuent de ralentir le développement.

La S. M. Sehgal Foundation (SMSF) intervient dans ce contexte et s'efforce de combler les lacunes en concevant et promouvant des actions d'aménagement rural afin de créer des possibilités, de renforcer la résilience et de résoudre quelques-uns des problèmes les plus urgents des communautés les plus pauvres. Cette déclaration explique les stratégies qu'elle emploie pour imaginer et élaborer des actions locales afin de faire sortir de manière durable les communautés de la pauvreté. Détaillées dans le présent document, les méthodes de la SMSF ont fait la preuve de leur efficacité, de leur évolutivité et de leur reproductibilité.

Vue d'ensemble de la question et de son lien avec les travaux de l'ONG

Auparavant, la méthode majoritairement utilisée pour réduire la pauvreté consistait à stimuler la croissance économique. Il était généralement établi et accepté qu'une marée montante finit par emporter tous les bateaux, même si des disparités peuvent apparaître. Toutefois, en raison de l'hétérogénéité et de la complexité de l'économie, et après avoir constaté que la croissance ne peut être considérée comme une panacée, la réflexion s'est élargie afin d'inclure des interventions sur mesure de l'État. Il a également été reconnu que, malgré cet élargissement, de considérables problèmes subsistaient. En Inde, les décideurs avaient d'abord suivi une politique de développement socialiste se fondant sur la centralisation de la planification et sur le contrôle des marchés. Depuis les années 1980, le pays a progressivement adopté des réformes économiques axées sur le marché puis des programmes de réforme néo-libérale majeurs centrés sur la libéralisation économique. Le pays a par la suite réalisé

de rapides progrès économiques, entraînant une expansion tout aussi rapide de la classe moyenne, qui a absorbé des personnes situées tout en bas du spectre économique. Avec 224 millions d'habitants vivant toujours sous le seuil de pauvreté, l'Inde compte toutefois un pauvre sur trois de la population mondiale.

C'est à cette nature multidimensionnelle de la pauvreté que s'attaque la SMSF, en autonomisant les populations au niveau local : elle mobilise les communautés afin qu'elles élaborent leur propre approche du développement et passent de la prise de conscience à l'action. Notre mission consiste à renforcer les initiatives de développement menées par la communauté afin de promouvoir un changement social, économique et environnemental positif à travers l'Inde rurale. Nos interventions ont un effet bénéfique sur les indicateurs non monétaires de la pauvreté (éducation, santé, hygiène, eau et nourriture), qui sont extrêmement importants pour comprendre les nombreuses dimensions de la pauvreté dans laquelle vivent les populations. Les trois principaux domaines de travail de la SMSF sont la sécurité de l'approvisionnement en eau, la sécurité alimentaire et la justice sociale. Chaque programme de la SMSF est guidé par le principe consistant à ne pas faire de laissés pour compte, la prise en compte des disparités entre les sexes et l'autonomisation des femmes étant au cœur de toutes ses initiatives.

Consciente que l'eau influence chaque aspect de la vie du village et qu'elle est essentielle pour la santé, l'éducation et l'agriculture, l'équipe de la SMSF collabore avec les communautés en vue d'assurer un approvisionnement local en eau suffisant, d'améliorer l'hygiène et de gérer les eaux usées dans les écoles, les foyers et l'ensemble de la communauté. Pour ce qui est de l'agriculture, qui emploie une grande partie de la population des pays en développement, particulièrement en Inde (où ce chiffre atteint plus de 50 %), la SMSF aide les agriculteurs à recenser et à appliquer les pratiques d'agriculture durable.

Quant à la justice sociale, afin de lutter contre l'ignorance au sein de la population et l'insuffisance des services affectant de nombreuses zones rurales, la SMSF fournit aux citoyens et aux dirigeants des institutions régissant les villages les connaissances, les compétences et la confiance qui leur permettront de devenir des promoteurs actifs de leur propre développement. Ces actions contribuent par la suite à l'autonomisation des populations marginalisées en les faisant participer à la prise de décisions. La SMSF est consciente que, lorsque les citoyens sont aux commandes de leur propre développement et qu'ils tiennent les institutions des collectivités territoriales responsables de leurs actes, alors les problèmes liés à la pauvreté peuvent être résolus et la situation durablement améliorée. L'équipe prend part à la recherche participative, à des études d'impact, aux dialogues et aux médias communautaires afin de prendre des mesures en connaissance de cause et d'obtenir des résultats durables.

Quelques exemples de réalisations de l'ONG et de difficultés persistantes

Les interventions de la SMSF ont porté sur 700 villages et sur plus de 230 000 villageois dans cinq États indiens. Notre modèle de bonne gouvernance, dont le but est d'assurer la justice sociale, est en passe de se transformer en mouvement national visant à orienter les politiques et leur application effective, non seulement dans le sens de l'élimination de la pauvreté, mais également vers une participation des pauvres au renforcement et à l'orientation des systèmes ainsi qu'au renforcement de la démocratie et de l'application de la justice à de multiples niveaux. Tenant compte du fait que l'Inde est 130^e au classement de l'indice mondial sur les femmes et la paix et la sécurité, notre modèle s'efforce d'améliorer le sort des femmes face

aux disparités économiques croissantes. Près de 39 000 villageois ont participé aux « camps de culture juridique » organisés par la SMSF. Nos travaux sur la justice sociale nous ont permis de remporter des prix tels que le *Namati Global Justice Prize* et le *Japanese Award for Most Innovative Development Project*. Nos innovations destinées à améliorer la disponibilité de l'eau ont fait l'objet de démonstrations et d'adaptations dans le monde entier. Notre modèle de puits de captage à haute pression a été exposé lors du sommet de l'ONU visant à présenter des solutions et notre filtre à sable en acier inoxydable est également en cours d'adaptation à l'échelle nationale ainsi que dans d'autres pays en développement. Pour ce qui est de l'amélioration de la sécurité alimentaire, nos tentatives pour concevoir du paddy et des variétés de blé résistant au sel ont produit des résultats positifs. À ce jour, nous avons construit 83 systèmes de captage des eaux de pluie ; nos programmes de renforcement du rendement agricole ont formé plus de 2 300 agricultrices ; nous avons facilité la construction de plus de 1 000 toilettes dans les écoles et notre radio communautaire « Alfaz-e-Mewat », diffusée 13 heures par jour dans 224 villages, offre une plateforme médiatique à la population locale et débat de diverses questions de développement. Nous inculquons aux jeunes ruraux les compétences nécessaires à la vie courante et nous nous employons à les initier aux technologies numériques, afin de renforcer leur résilience, de les aider à tenir le rythme d'un monde changeant et de les exposer à de nouvelles possibilités.

La pauvreté est bel et bien un problème multidimensionnel et sa solution doit naturellement l'être. La pauvreté permanente pousse les groupes communautaires, particulièrement les jeunes, à se résigner. Favoriser l'appropriation par les communautés des actions de développement et renforcer leur participation à ces dernières, en vue d'en faire des actrices de leur propre développement, reste difficile. Il faut diffuser de manière efficace, à l'échelle mondiale, ceux de nos modèles qui ont démontré leur incidence positive et durable et sont reproductibles, afin qu'il soit possible d'en tirer profit dans des contextes similaires.

Aller de l'avant : attentes, recommandations spécifiques

Les solutions à la pauvreté peuvent être classées en deux catégories : d'un côté, l'aide à la consommation courante, mettant peu l'accent sur la rupture du cycle de pauvreté ; de l'autre, l'adoption d'actions qui pourraient permettre aux pauvres de subvenir à leurs propres besoins. La première solution répond à des objectifs à court terme tandis que la seconde prend en compte la nécessité de la durabilité.

Les stratégies d'intervention de la SMSF suivent la deuxième approche et, grâce à l'expérience accumulée au niveau local, nous nous employons à diffuser les connaissances ainsi obtenues. Pour obtenir des résultats, il est impératif de faire participer tous les groupes sociétaux isolés par divers facteurs. L'articulation des actions de justice sociale avec d'autres domaines contribue à transformer la nature des actions en les faisant partir de la base et elle apporte poids et faisabilité sur le terrain aux programmes ainsi conçus et mis en œuvre. Outre les femmes, les personnes âgées et les infirmes, la SMSF considère stratégiquement les jeunes comme un groupe vulnérable dont la participation est indispensable au régime de développement du pays. Il est important de reconnaître le rôle des institutions des collectivités territoriales et la participation des citoyens dans le lancement et la réalisation de toute initiative de développement, quel que soit le contexte.

Il est donc nécessaire de combiner prudemment les moyens d'action afin de réaliser une croissance profitant à tous ; une croissance qui pourra offrir des possibilités aux moins avancés et améliorer leurs capacités afin qu'ils soient en

mesure de participer à un processus de croissance durable. La communauté internationale doit renforcer ses efforts et faire preuve de volonté afin de mener l'action mondiale pour le développement.
